

Décembre 2016

Les nouvelles qui vont secouer le bénitier !

La papaye

Pour vous décortiquer les plus belles phrases du Pape !



Cette fois ci, on a épluché son discours du 5 novembre devant quelques milliers de représentants de différents mouvements populaires. Et encore une fois, le pape François a tapé dans le mille :

« Lors de la banqueroute d'une banque, des sommes scandaleuses apparaissent immédiatement pour la sauver, mais quand se produit cette banqueroute de l'humanité, il n'y a pas le millième pour sauver ces frères »

Et ça, ça nous parle à nous, jeunes et militants. Ça nous parle parce qu'il fait le procès d'un monde gouverné par l'argent au détriment des Hommes. Un argent qui, par son omniprésence, est à l'origine de violences économiques, sociales, culturelles et militaires. Ça tombe bien, parce que dans notre rapport d'orientation, on a écrit que le système économique actuel met en péril notre société et la dignité de tous. Alors du coup lorsqu'il ose parler d'une « *Banqueroute de l'Humanité* » ça nous parle aussi. Le drame en Méditerranée, la situation des réfugiés, la dictature de l'argent... Il est grand temps de dire qu'on ne va pas vraiment dans le bon sens. Mais bon, ce serait dommage de s'arrêter à ce constat. Nous, on a aussi envie de repenser le monde ! Et justement, François, il a un plan pour changer le monde ! Il nous invite à vivre « *une vie de service, de solidarité et d'humilité en faveur des personnes et en particulier de ceux qui souffrent le plus* ». Alors, qu'est-ce qu'on attend ?!

Hélène Jacquot

La Grenade
L'info qui fait mal !



Cher M. Ménard... maire de Bézier, merci de rappeler aux Biterrois et Biterroises des faits évidents dont vous, vos concitoyens et plus largement les citoyens français ne peuvent passer outre!

Merci en effet de rappeler que l'état impose aux mairies de provinces d'accueillir des migrants là où il y a de la place tout simplement dans les centres d'accueil.

Merci de rappeler qu'ils arrivent ... ces migrants économiques, politiques, sans papiers, détruits par la guerre, et qu'ils ont quitté la terre sur laquelle ils ont vécu et tout abandonné : leur maison, leur culture... pour partir vers l'inconnu ... Bézier par exemple !

Merci de mettre en évidence dans votre affiche la cathédrale de Bézier ! L'Eglise et sa communauté chrétienne se doit de s'en préoccuper. L'hospitalité de l'étranger, c'est un des enseignements de Jésus : accueillir l'autre comme un frère.

Merci de mettre aussi sur votre affiche les visages de ces êtres humains, des hommes pour la plupart dont certains ont perdu leurs femmes et leurs enfants dans la guerre, des jeunes aussi qui ne voient plus aucun avenir dans le chaos qu'ils ont pu vivre outre méditerranée et qui cherchent en Europe un dessein meilleur. Ces visages ne sont pas non plus de la même couleur que les nôtres, ils arrivent avec une autre culture, une chance pour échanger, comprendre nos différences, trouver nos points communs et s'enrichir mutuellement.

Et oui, ils ont des capuches, l'hiver arrive, il fait froid, une raison de plus d'ouvrir nos portes. Enfin ils sont dans nos centres ville, impossible de trouver comme excuse qu'on ne les a pas vu!

M. Ménard, merci d'avoir par vos points de suspension, suggérer ce qu'il est naturellement bon et juste de faire dans votre ville : accueillir l'autre.

*A écouter : « J'ai marché jusqu'à vous » HK
(Kaddour Hadadi)*

Hugues Boiteux

La pêche

L'expérience d'un jeune qui donne envie



Durant l'été 2016, à Cracovie, avait lieu les Journées Mondiales de la Jeunesse. Pendant deux semaines un camp en partenariat avec la mission de France a été organisé, Josselin témoigne de son expérience.

#1 Comment as-tu entendu parler des JMJ ?

Grâce au MRJC qui proposait ce voyage via un autre organisme défendant à peu près les mêmes valeurs.

#2 Quelle était ta vision des JMJ avant d'y aller ?

J'avais un peu peur de l'ambiance « Catho » à tout va, mais je me suis dit qu'avec 2,5 millions de jeunes, j'allais pouvoir m'amuser quand même.

#3 Pourquoi as-tu souhaité tenter l'expérience ?

Un regroupement d'autant de jeunes, ce n'est pas anodin ! En plus c'était l'opportunité de voyager et de découvrir une autre culture.

#4 Une fois là-bas, quelle a été ton ressenti en arrivant ?

Eh bien, j'étais très content de recevoir un accueil si chaleureux, joyeux et amusant. J'avais aussi l'impression de participer à une sorte de voyage scolaire-Festival.

#5 Quels moments t'ont marqué ?

Je n'ai pas vraiment de bons moments marquant en tête parce que c'est une multitude de bons moments, de rebondissements... pour en citer un, à notre arrivée en Pologne, on a été accueilli comme des sortes de « rois » par les polonais alors qu'on venait de passer 20h dans le bus, on

était pas du tout présentables avec nos têtes de fatigués, c'était assez marrant. Par contre il y a un moment où je ne me suis pas vraiment senti à mon aise, c'était lors d'une grande cérémonie avec des dizaines voire centaines de curés, diacres, évêques avec toutes les statues et tableaux dorés. Je me suis demandé quelle était la crédibilité de la piété religieuse à ce moment et je suis parti me balader dans le grand parc de la cathédrale.

#6 Qu'est-ce que tu ressors de cette expérience ?

J'ai pu comprendre des choses sur la façon de vivre la religion et la culture polonaise en la confrontant à la mienne. J'en ressors aussi très heureux, ça m'a permis de partager et de découvrir de nombreuses choses.

#7 Qu'aimerais-tu dire à un jeune qui se pose la question d'y aller ?

Je lui dirais de ne pas hésiter, des occasions de partage comme celle-là, il y en a très peu. De plus, c'est un voyage très enrichissant du point de vue culturel, on rencontre des personnes provenant de l'autre bout du monde. Et pour dernier argument, des voyages comme celui-ci aussi peu cher, c'est rare !

Propos recueillis par Mathilde Hignet

La cacahuète

L'évènement qui s'enracine dans la terre du côté de chez nous



« Avec les générations nouvelles, vivre l'Évangile. »

Vous venez de lire le titre du synode que le diocèse de Poitiers s'apprête à ouvrir en janvier 2017.

Le MRJC étant un mouvement d'Eglise, il a naturellement été convié dans cet espace assez rare en local pour que l'on s'y arrête quelques instants.

Les sections locales du mouvement ont décidé de répondre à l'appel de leur évêque et de s'y investir, mais se questionnent sur le sens d'un tel engagement, pour eux, comme pour l'Eglise.

Mais d'abord, c'est quoi un synode ?

L'étymologie du mot « synode », selon une explication répandue, signifie « *faire route ensemble* », mais aussi, plus justement, « *franchir le même seuil pour vivre sous un même toit* ». Ainsi, un synode diocésain est d'abord un acte spirituel au sens plein du terme, non pas seulement un organe de gouvernement. Il atteste la collégialité de l'Église ; il exprime la responsabilité de tous dans la diversité des fonctions, ministères et charismes. Il engage le présent et l'avenir de l'Église diocésaine, à travers la définition des priorités et modes d'action ordonnés au double service de la mission et de la communion. Le synode est un acte à la fois symbolique et pratique : il manifeste la nature de l'Église et oriente son activité.

En Bref, quand 2500 évêques se sont rassemblés dans les années 1960 pour une énorme « mise à jour » de l'Eglise mondiale (le concile Vatican II), ils ont décidé, entre autres,

que ce fonctionnement allait désormais s'instituer dans tous les diocèses. Plus question d'autocratie, désormais, les grandes décisions d'Eglise seront prises avec tout le monde, y compris les laïcs, les femmes, les jeunes, les pauvres, et puis soyons fous, les non pratiquants, en somme... tous les baptisés !

Dans le diocèse de Poitiers, l'évêque a lancé un appel à l'ensemble de l'action catholique, pour réfléchir plus particulièrement sur les « *périphéries* », ou comme l'a dit le pape François : « *sortir de nous-mêmes, de nos manières routinières de vivre la foi qui ferment l'horizon de l'action créative de Dieu...* »

Alors on se retrouse les manches et on s'y met. Comme nous l'a confié Guillaume, permanent en Deux Sèvres : « *L'ensemble de l'Action Catholique Rurale (ACE, MRJC, CMR, ACI, ACO...) va travailler de concert afin de répondre aux besoins du synode. Des rencontres communes sont prévues et nous nous lancerons ensemble le weekend du 14 et 15 janvier, jours précis de notre bal folk annuel ! L'occasion idéale pour faire participer le plus de monde possible, l'engagement au cœur du synode étant complexe à mettre en œuvre dans nos mouvements, et assez éloigné des préoccupations actives de nos militants* ». Maximilienne, co-responsable régionale ajoute : « *Je crois que notre section fait partie des périphéries, la majorité des militants étant non croyants. Là est l'intérêt du synode, pour l'Eglise et pour nous, puisque tous ont envie de s'y impliquer, d'une manière ou d'une autre* ».

Un gros travail préparatoire de définition et d'animation est donc à venir pour les mouvements d'ACR de ce diocèse. Quels intérêts pour le mouvement, la section, les militant(e)s, l'Eglise ? Quelle forme prendra l'animation de cette question au sein du mouvement ? Comment mobiliser les jeunes ruraux sur une question qui paraît lointaine ? Croyants ou non.

Hugues Pinel

Le coing littéraire

Pour passer des bons moments au coin du feu



Comprendre l'islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien, d'Adrien Candiard

C'est un petit livre jaune qui ne paye pas de mine. Cent-vingt pages écrites par un illustre inconnu.

Pourtant, c'est un livre indispensable, à l'heure où les discours sur l'islam se multiplient, le défendant corps et âme ou le condamnant fermement. On est souvent démuni, face à ces discours, parce qu'au fond, on n'y connaît pas grand-chose et qu'on ne sait pas par où commencer pour remédier à cette ignorance.

Commencez par lire Adrien Candiard. Ce frère dominicain qui vit depuis plusieurs années en Égypte, chercheur en théologie musulmane, parvient en quelques pages à dresser un tableau de l'islam d'aujourd'hui. Surtout, il réussit cet exploit d'expliquer sans simplifier. Il clarifie des concepts qu'on utilise parfois sans vraiment les maîtriser. Ainsi, vous connaîtrez mieux l'origine du conflit sunnites/chiites, vous saisirez la différence entre salafisme et islamisme, vous comprendrez qu'il n'y a pas l'islam mais *des* islams.

Sans jugement de valeur, avec la rigueur de son regard de chercheur, Adrien Candiard nous livre quelques clés de compréhension de l'islam. Et Dieu sait combien il est précieux aujourd'hui de chercher à connaître la religion de nos frères et sœurs musulmans, quand d'aucuns chercheraient à ériger des murs entre nous plutôt que de construire des ponts. Oui, il est essentiel de faire un pas vers l'Autre, et cela peut commencer par la lecture d'un petit livre jaune...

Myriam Bossy

Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié, le 14 octobre 2016, un texte intitulé : « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ».

Une longue réflexion qui fait suite à l'appel au discernement, publié lui le 20 juin 2016, en vue des élections de 2017. « Si nous parlons aujourd'hui, explique le Conseil permanent de l'épiscopat français dans l'introduction du document, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation ». Car, poursuit le Conseil permanent, « il faudrait être sourds ou aveugles pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, des frustrations, parfois des peurs et même de la colère... » qui habitent une part importante de nos concitoyens.

Comme il faudrait être « indifférents ou insensibles » devant les situations de précarité et d'exclusion que de nombreuses personnes vivent dans notre pays.

Si ce n'est pas la première fois que les évêques Français abordent la question de la politique, c'est, cette fois-ci, à « un travail de refondation » auquel ils entendent participer en posant en premier lieu « un regard lucide sur la situation ». Une situation française où « le vivre ensemble est fragilisé, fracturé, attaqué », et où « les notions traditionnelles et fondamentales de Nation, Patrie, République sont bousculées... ».

En une dizaine de chapitres donc, le document du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France analyse cette situation critique du pays et appelle à redonner du sens à la politique et à « repenser le contrat social ».

Le texte défend également la place des religions dans la société à travers « une laïcité ouverte ».

« Chacun, à son niveau, est responsable de la vie et de l'avenir de notre société. Cela demandera toujours courage et audace. Des qualités qui n'ont jamais déserté le cœur de notre pays », écrivent dans leur conclusion les évêques de France.

Conseil permanent de la Conférence des évêques de France

La cerise sur le gâteau



Une proposition d'animation de temps spi

...Pour réfléchir sur la place de l'argent dans nos vies

Avant de commencer, une petite équipe prépare une dizaine de punch line en rapport avec l'argent. Par exemple : « *l'argent ne fait pas le bonheur, mais le bonheur ne remplit pas l'assiette* » (Booba). Ensuite, c'est parti ! Les participants s'installent confortablement où bon leur semble et ferment les yeux. A intervalle de 10 secondes environ, les phrases sont clamées dans la salle. Puis les participants sont invités à se balader à travers plusieurs pièces en gambergeant... Jusqu'au retentissement d'un gong : les gens de la même pièce sont alors invités à échanger sur ce qu'ont animé les phrases chez eux. Pour approfondir l'échange, l'expérience peut être répétée plusieurs fois. A la fin, nous avons fait le choix de ne pas faire de retour en grand groupe, mais simplement remercier les participants. Ce temps n'a pas vocation à être productif. Il s'agit d'un temps gratuit !

La banane

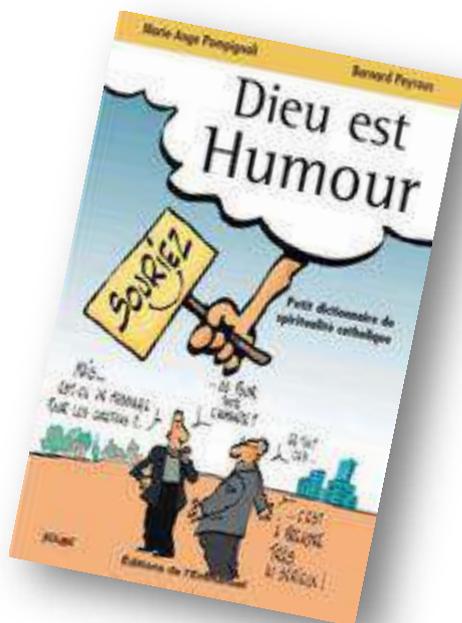
La blague qui fait rire !



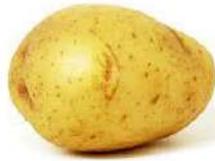
Tu sais pourquoi Jésus n'a pas joué le match Bethléem vs Nazareth ?

Car il était suspendu.

Pour plus de blague encore :



La pomme de terre
Le fruit de
l'agriculture



Chaque jour les cloches de nos églises sonnent à 8h03, 12h03 et 18h55 pour l'angélus. L'**angélus**, ou **prière de l'ange**, est une prière de l'Église catholique d'Occident. A ne pas confondre avec la prière de l'ange de Fatima. L'angélus commémore l'annonce de la naissance de Jésus, donnée par l'ange Gabriel à une jeune fille juive d'Israël, nommée Marie.



« À l'horizon, le clocher de l'église se découpe sur un ciel coloré de jaunes et de roses. C'est le soir. La journée s'achève : les sacs dans la brouette sont remplis de pommes de terre. En entendant sonner les cloches, deux paysans ont interrompu le travail au champ au moment de la prière de l'angélus : la fourche est plantée dans la terre, le panier posé à même le sol. Ils se recueillent, la tête inclinée, l'homme découvert, la femme les mains jointes. Aucun autre élément ne vient distraire l'attention ; seuls importent la prière et le recueillement. »

L'Angélus, de Jean-François Millet, lui est commandé vers 1857 par Thomas Gold Appleton, fils d'un riche marchand américain, écrivain et grand amateur d'art. Celui-ci n'en prend pas livraison et le tableau passe dans différentes collections. À la fin des années 1880, alors qu'il est devenu le tableau le plus cher du monde, il est acquis par Alfred Chauchard qui le lègue à l'État en 1909, avec sa collection de peintures.

Mathilde Hignet

L'avocat



Comprendre pour mieux juger et défendre

Extrême droite : écouter, comprendre, agir

Quel meilleur titre pouvait avoir ce numéro de la revue Projet à laquelle le MRJC participe depuis longtemps ? C'est l'annonce d'une étude de fond, d'une analyse poussée, sur un tas d'aspect, afin de sortir du jugement bien trop facile, réducteur et dangereux d'un électorat frontiste raciste, antisémite et/ou fasciste. Une mine d'arguments précis, documentés, pour toutes celles et ceux qui veulent amener le débat dans leurs sections, leurs équipes, leurs Universités Rurales, séjours, formations ou même pendant les repas de fin d'année avec la famille et les copains !

Cette pédagogie du Voir, Juger, Agir nous est familière et pertinente sur ces questions politiques parfois épineuses et avec lesquelles nous nous sentons souvent démunis et désarmés.

Ce qui rend la sortie de ce numéro particulièrement passionnante est qu'elle a été accompagnée d'un financement participatif pour publier et offrir le plus de numéros possibles :

<https://www.youtube.com/watch?v=KHS-ZPM0w6c&feature=youtu.be>

La campagne a été gagnante et le Journal La Croix a offert à l'ensemble de ses abonnés (plus de 80.000) un exemplaire de la revue. Lorsque cette annonce a fuité, Marion Maréchal Le Pen s'est écriée : «*On ne lutte pas contre la volonté des imams d'imposer leurs*

discours pour recevoir par ailleurs des leçons des curés!» et le Front National accuse La Croix «*d'être le journal le plus anti patriote de France et de créer des cellules de déradicalisation politiques de ses lecteurs* ».

Mais finalement, qui sont ces curés et anti patriotes ?

Créée en 1907 par les jésuites et éditée par le Centre de recherche et d'action sociales (Ceras), la Revue Projet entend, par le débat et au croisement de l'action de terrain, de la réflexion universitaire et de la recherche de sens, aider le plus grand nombre à comprendre le monde, mais aussi à le réinventer. Elle porte en particulier le souci du sort des plus fragiles et de l'avenir de la planète, de la vitalité démocratique comme des équilibres économiques et sociaux, en France, en Europe et dans le monde. La Revue Projet se veut un lieu d'échange à la fois rigoureux et accessible, d'où l'importance accordée à la lisibilité des articles et le choix de la gratuité des contenus récents.

La rédaction est accompagnée d'un comité regroupant un tas de structures associatives dont notre mouvement fait partie. Au fil des sujets abordés, le MRJC est mis à contribution via notre équipe nationale.

Alors ? Anti patriotes et déradicalisant ? ou une revue où l'on trouve des clés de lecture du monde, avec des articles poussés mais parfaitement lisibles et à la portée de tous ?

Faites-vous votre avis, allez sur le site ou offrez-vous un abonnement à Noël !

<http://www.revue-projet.com/>

Hugues Pinel

NOEL par Capucine

Pour certains, cette période de l'année est la plus belle, la plus magique. Pour d'autres, elle est synonyme de stress et de solitude.

Souvent pour les enfants, Noël c'est les bons moments à découvrir nos cadeaux en famille et partager un instant festif. On se pouponne et enfile nos plus beaux habits. Le repas est à l'honneur, et la maison est parée de mille feux. C'est l'occasion de voir une bonne partie de la famille.

On rechigne un peu pour aller à la messe de minuit et pourtant il n'y a rien de tels qu'un foyer chaleureux et la perspective d'ouvrir les cadeaux.

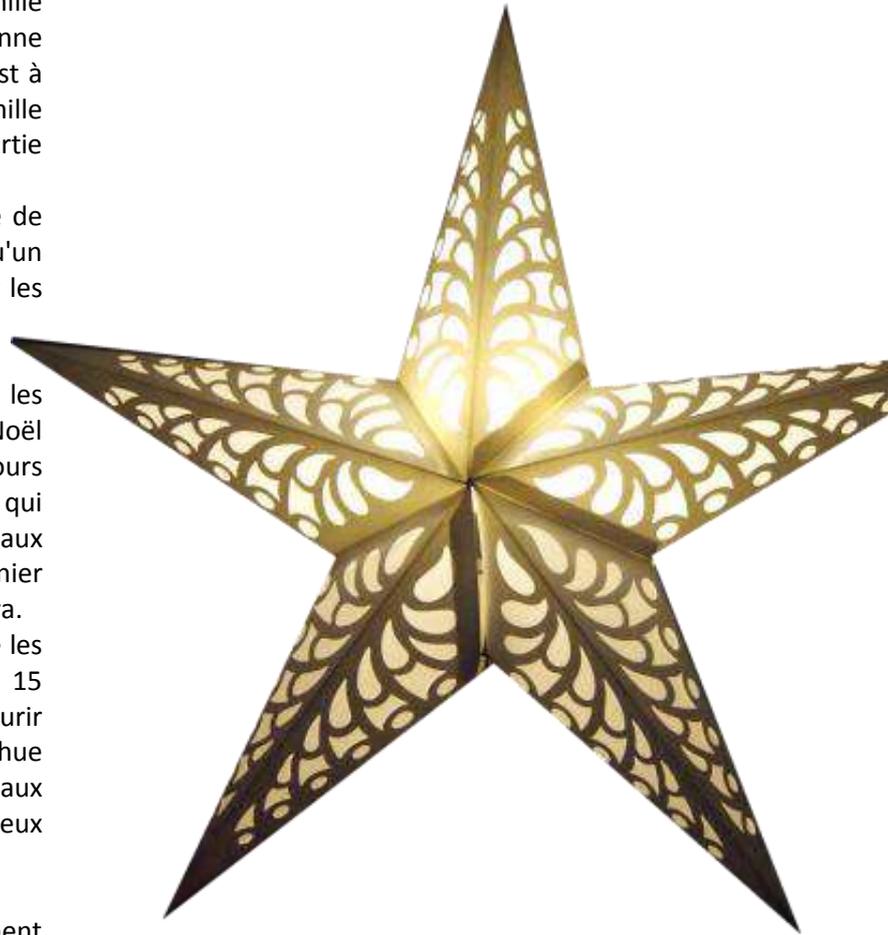
Adultes, c'est un peu différent mais les souvenirs se ravivent et l'esprit de Noël revient au galop. Allez, il reste quelques jours pour trouver la déco de cette année qui surprendra les invités. Bien sûr les cadeaux des enfants sont bien cachés dans le grenier ou la cave. Là, aucun d'eux ne s'y aventurera. Poster les lettres pour le Père Noël et faire les courses pour un festin royal pour 15 personnes. Un mois dans le speed, à courir partout, à penser à chaque détail et la cohue dans les magasins! Au moins ça fera plaisir aux enfants et que de bons souvenirs pour eux plus tard.

Et pour d'autres, Noël n'est pas vraiment festif, ni agréable. Il rappelle les personnes parties trop tôt qui ne sont plus là pour partager ce moment.

Les enfants sont devenus grands et ont chacun leur petite famille. A quoi bon faire un repas festif pour une personne? Un plateau repas devant la télé fera l'affaire. Je me souviendrai des Noël passés quand ils étaient encore joyeux...

Il y a mille façons de vivre Noël, il n'est pas obligé d'être parfait. L'important c'est de vivre l'instant présent, de prendre ce qu'il y a de bon et si possible de le partager.

Joyeuses fêtes à tous !



Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête ?

Pour les orthodoxes et les catholiques, la récapitulation de l'histoire du salut que dresse la Bible et du temps de l'Église, par exemple avec les saints, fonde l'année liturgique qui est rythmée par les fêtes. Les protestants se concentrent sur les événements majeurs de la vie du Christ. Tous ont en commun

Pâques, la « fête des fêtes », qui célèbre la Résurrection. Ces fêtes, lorsqu'elles sont à jour fixe, sont établies selon le calendrier solaire. Lorsqu'elles sont à date mobile, selon un calendrier semi-lunaire en souvenir du judaïsme.



QCM

Les fêtes suivantes sont-elles célébrées par les protestants, les catholiques ou les orthodoxes ?



• Noël :

Noël, ou la fête de la nativité de Jésus, a été fixé au 25 décembre depuis le IV^e siècle.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Épiphanie :

L'épiphanie commémore l'arrivée des Mages à Bethléem ayant suivi l'étoile pour venir adorer le Christ. La présence de ces étrangers annonce l'universalité du salut en Jésus. La tradition en a fait des rois : les trois rois mages.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponses :
Orthodoxes et catholiques



• Pâques :

Pâques est la fête des fêtes, célébrant la résurrection du Christ.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Ascension du Christ :

Elle arrive 40 jours après Pâques et rappelle l'élévation de Jésus à la droite de Dieu le Père.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• La Pentecôte :

La Pentecôte clôture le temps pascal au cinquantième jour. Elle célèbre la descente du Saint-Esprit sur les apôtres sous la forme de langues de feu et correspond à la fête de Chavouoth dans le judaïsme. C'est la naissance de l'Église chrétienne et la dispersion des apôtres pour apporter l'Évangile à tous les peuples.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Assomption ou Dormition de Marie :

Il s'agit d'une fête mariale ayant lieu le 15 août.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
Les catholiques et les orthodoxes



• La Toussaint :

Cette fête célèbre tous les saints, connus ou inconnus.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponses :
les catholiques

Jeu tiré du cahier de vacances de l'association
Coexister

Save the date



18 et 19 Février 2017

Week-end national des Equipes d'Aumônerie Diversifiée à Aubervilliers

2 au 5 Aout 2018

Rassemblement International sur la culture de la Paix, organisé par le MRJC & le KLJB à Besançon ! »

Pour t'inscrire au **Fruit de la Passion** et le recevoir par mail, inscris toi et inscris d'autres personnes en envoyant un mail à Hugues – h.boiteux@mrjc.org

L'équipe de rédaction

